

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Structuration du Corpus : Éditions en langue française](#) - [Histoires tragiques](#)[Collection Éditions des Histoires tragiques](#)[Collection Édition : 1567 Jan van Waesberghe Histoires tragiques](#)[Collection Exemplaire : 1567 Jan van Waesberghe Histoires tragiques État de Bavière](#)[Item Texte : 1567 Jan van Waesberghe Histoires tragiques H04a](#)[Sommaire](#)

Texte : 1567 Jan van Waesberghe Histoires tragiques H04a Sommaire

Auteurs : Bandello, Matteo ; Boaistuau, Pierre (traducteur) ; Belleforest, François de (traducteur)

Informations générales

TitreTexte : 1567 Jan van Waesberghe Histoires tragiques H04a Sommaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document

Folio de la page concernée^e G 3 v^o

Les mots clés

[périthexe](#), [sommaire](#)

Relations entre les documents

Collection ** Hors collections **

[Récit détaillé Histoire tragique HT04](#) a pour réalisation ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Transcription du texte

TranscriptionHistoire.
Sommaire de la quatrième Histoire.

La plus grande, cruelle & atroce injure que peut recevoir l'homme bien né, & nourry en vertu, est celle qui se commet en l'honneur de sa femme. En consideration de quoys les anciens Romains, voulans refrener l'incontinence des dames: permirent aux mariz qui les trouveroient en faute: d'user de severe correction, jusques à les priver de vie, loy certainement tres equitable, laquelle borne si bien les affections desordonnées de celles qui sont dissolues & lascives, que quelquefois la crainte du supplice amortist & esteiu[n]ct le desir. Ce qu'estant mal pratiqué par celle de laquelle nous descrirrons l'histoire, paya sa faute par une tres-cruelle & tres-honteuse mort.

Transcriputeur.riceCaruso, Lorenzo
Chargé.e de la révisionBonifacio, Luca

Analyse du péritexte

Analyse du péritextePierre Boaistuau explique dans les sommaires de son recueil le péché qui est au centre de la nouvelle et il y décrit les conséquences funestes pour instruire son public.
(Sonia Morocutti).

Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Bandello, Matteo ; Boaistuau, Pierre (traducteur) ; Belleforest, François de (traducteur), Texte : 1567 Jan van Waesberghe Histoires tragiques H04a Sommaire, 1567

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/34>

Copier

Notice créée par [Lorenzo Caruso](#) Notice créée le 13/04/2020 Dernière modification le 12/04/2023

HISTOIRE.
Sommaire de la quatriesme
Histoire.

La plus grande, cruelle & atroce iniure que peut recevoir l'homme bien né, & nourry en vertu, est celle qui se commet en l'honneur de sa femme. En considération de quay les anciës Romains, voulans refrenner l'incontinence des dames, permirent aux maris qui les trouueroient en faute: d'yer de seuree correction, jusques à les priver de vie, loy certainement très équitable, laquelle borne si bien les affections des ordonnées de celles qui sont dissolues & Lésées, que quelquefois la crainte du supplice amortit & effeuille le desir. Ce qu'estât mal pratiqué par celle de laquelle nous désirerons l'histoire, paya sa faute par une très-cruelle & très-bonheureuse mort.

QUATRIESME HISTOIRE.

 ANC I E N N E & générale coutume des gentilhommes Piedmontois & damoiselles, à toujours esté d'abandonner les villes fameuses, & murmures de républiques, pour se retirer aux champs en leurs chateaux & à tres lieux de plaisance, afin de decevoir les ennuyeuses parties de la vie, avec plus grād repos, & contentement que ceux, qui s'occupent à demeurer les troubles de la chose publique, ce qui se gardoit, si curieusement avant que les guerres eussent préposté l'ordre de l'ancienne police, qu'à peine eussiez vous trouué un gentilhomme oisif en vne ville: ainsi se retiroyent tous en leurs maisons champêtres avec leur famille, lesquelles estoient si bien ordonnées & dressées, que vous partiriez aussi content, & bien édifié de la maison d'un simple gentilhomme, que vous feriez en quel-